

L'hôpital lance sa production de protections

Cholet. Il a mis en place des partenariats avec des entreprises du secteur privé, des lycées de la région et des bénévoles pour créer masques, visières de protection et surblouses pour ses soignants.

En quelques semaines, le centre hospitalier de Cholet est devenu le roi du système D. Le spécialiste de la débrouille, pour un établissement touché, « comme tous les hôpitaux de France, par la pénurie de masques et de surblouses ».

La direction de l'hôpital et notamment son directeur des affaires économiques et logistiques, Joël Doumeau, ont mis en place plusieurs partenariats avec des entreprises privées, des lycées professionnels mais aussi des bénévoles, qui ont permis de fabriquer des EPI (équipements de protection individuelle) en quelques semaines.

« Nous avons eu spontanément des propositions auxquelles on ne s'attendait pas, reconnaît Joël Doumeau. La société Thales nous a fait don de 25 000 masques au tout début de l'épidémie, quand nos stocks étaient très tendus et cela a été crucial. »

2 500 masques par jour

Le centre hospitalier de Cholet utilise environ 1 600 masques chirurgicaux et 900 masques FFP2 par jour. Si les stocks d'État ont fini par être acheminés jusqu'à lui, l'établissement préfère anticiper, en cas de deuxième vague après la sortie du confinement prévue lundi 11 mai par le gouvernement.

Au sein de son service blanchisserie, ses agents confectionnent 500 masques pour le personnel non soignant de l'hôpital. « Nous étudions un partenariat avec le lycée de la Mode de Cholet pour réaliser des masques avec des feuilles de stérilisation, pour le public en consulta-



L'un des ateliers de confection de surblouses hospitalières au sein de l'Ifsi de Cholet.

PHOTO : DR

tion », expose Joël Doumeau.

Le lycée de la Mode a déjà réalisé, aux côtés des lycées Fernand-Renaudeau et Gaspard-Monge de Nantes, 1 500 visières de protection pour l'hôpital de Cholet. « Elles permettent de réaliser des gestes de précision pour les soignants, mais aussi d'équiper les agents de contrôle à l'entrée de l'établissement, les salariés administratifs », ajoute Joël Doumeau.

Troisième équipement indispensable aux soignants : la surblouse. L'hôpital de Cholet en manquait cruellement, ces dernières semaines, et avait fait appel à un don auprès des entreprises du territoire. « Damien Prévost, un Choletais, s'est proposé de lancer une initiative solidaire à laquelle nous avons été très favorables, précise Joël Doumeau. Grâce à lui, 150 bénévoles fabriquent plus

de 600 surblouses au quotidien, dans les locaux de l'Ifsi. »

Cette école des soins infirmiers, fermée depuis le début du confinement, a donc été réquisitionnée depuis quinze jours pour réaliser ces équipements, au préalable validés par le service d'hygiène du centre hospitalier. « La matière première nous est fournie gracieusement par l'Agglomération du Choletais. Ce sont des sacs de tri sélectif qui sont ensuite soudés grâce à un fer à repasser », décrit le directeur des affaires économiques et logistiques.

L'objectif : réaliser 2 000 surblouses par jour pour couvrir les besoins de l'hôpital (environ 1 300 surblouses par jour). Le lycée de la Mode pourrait aussi fabriquer ces équipements. Une offre complémentaire bienvenue. « Tous ces partenariats relancent la réflexion sur l'achat local et la responsabilité sociale et environnementale des établissements de santé, souligne Joël Doumeau. Il faudrait revoir le système, qu'il soit un mélange entre une économie solidaire et une économie de marché. »

Marion AUVRAY.

32 000

C'est le nombre de sacs fournis par l'Agglomération du Choletais aux bénévoles qui réalisent des surblouses pour les soignants de l'hôpital de Cholet. Deux sacs sont nécessaires pour fabriquer une surblouse.